



Le Supérieur Général  
El Superior General

Rome, le 10 mars 2010

## LETTRE A LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

Chers amis,

« **J**ean Eudes, saisi par l'amour de Jésus, a porté dans son cœur les détresses et les besoins de ses frères et sœurs. Il a ouvert avec audace des voies nouvelles pour faire grandir le Royaume de Jésus. C'est en lui que les membres de la Congrégation trouvent leur inspiration profonde. »

Cet article 14 de nos *Constitutions* est bien sûr toujours d'actualité... Cependant certains d'entre nous pensent que la CJM souffre aujourd'hui d'une certaine atonie, qu'elle est devenue frileuse et quelque peu timorée... Comme beaucoup d'Instituts il est certain que nous sommes parfois désemparés en cette période de « crise »... une crise multiple qui n'est pas seulement celle de la Congrégation ni celle des vocations ou de l'Église, mais qui touche tout le monde ou presque et tous les domaines : crise économique, sociale, environnementale, religieuse...

Que devons-nous dire ? Que devons-nous faire dans ce monde déconcertant qui est le nôtre ? Comment avancer malgré tout sur les chemins de la mission ?

Tout naturellement se pose le problème, très contemporain, de l'identité : mais qui donc sommes-nous réellement ? Sans doute il peut être bon de reprendre les questions fondamentales de notre identité et de notre mission, en prenant garde toutefois de ne pas tomber dans le nombrilisme : on peut se perdre à trop s'ausculter ! D'ailleurs nous savons bien qu'il y aura toujours, d'un côté ceux qui cherchent à rester ce qu'ils sont (ou pensent être) : il suffit de retrouver nos racines, nos traditions... et de l'autre, ceux qui poussent au changement, à la créativité. Il y a ceux qui ont surtout peur de perdre leur identité et préfèrent conserver les bonnes habitudes de toujours, au risque de s'enclorre, et ceux qui sont convaincus que l'avenir est à l'ouverture, à la pluralité, à l'interculturalité, parce que la véritable fidélité est créatrice.

Pour nous, fils de St Jean Eudes, il peut être opportun aujourd'hui, prenant en compte les changements et les évolutions rapides que nous sommes en train de vivre comme tout un chacun (globalisation, mondialisation, multi culturalité...) de réfléchir à frais nouveaux sur ce que nous sommes et voulons être.

Peut-être conviendrait-il de mieux « inculturer » le charisme de Jean Eudes, pour reprendre une expression à la mode, afin de mieux suivre ses traces en allant de l'avant « avec audace » pour annoncer la Bonne Nouvelle aux hommes et femmes de ce temps, en tentant de trouver des

chemins nouveaux, de nouveaux modèles qui favoriseront notre communion et la mission qui nous a été confiée.

Pour cela il peut être intéressant de repartir des charismes du fondateur qui nous a rassemblés, comme signe justement et témoignage de communion, au service d'une même mission. « Ensemble pour la mission » avons-nous pris la bonne habitude de dire... mais de quel « ensemble » s'agit-il en réalité et pour quelle mission ?

J'aimerais reprendre ici la définition que nous donne le P. Clément Légaré dans un petit ouvrage qu'il vient de publier (*Les charismes de St Jean Eudes*, Presses universitaires de Québec, 2010) : « Les charismes de St Jean Eudes sont les dons extraordinaires d'amour, de miséricorde et de zèle que l'Esprit Saint a octroyé à ce prêtre missionnaire, pour qu'au sein de l'Eglise il continue, pour la part qui lui est dévolue, la mission pastorale de Jésus. »

À l'école de Jean Eudes, nous devons aujourd'hui nous aussi : « Dociles à l'Esprit, participer à la mission de l'Église, sacrement du salut pour le monde en "annonçant la Bonne Nouvelle aux pauvres, la délivrance aux captifs, la guérison aux aveugles et la libération aux opprimés" (Lc 4,18)". »

À son école, nous devons essayer de vivre avec cet amour, cette miséricorde, ce zèle qu'il mit à servir le Christ et son Église.

Comme je le signalais plus haut, la situation actuelle présente un certain nombre de défis à la mission, mais aussi à la vie communautaire, au service du gouvernement et de l'autorité etc... Serons-nous capables de nommer ces défis et de tenter de les relever, d'ouvrir des perspectives et de nouvelles lignes de recherche et d'investigations ? ...ou baisserons-nous les bras devant les difficultés ?

Permettez-moi à ce propos trois considérations :

- La mission qui est la nôtre est d'abord celle de Jésus. Je ne vous apprends rien certes... cependant on peut parfois se prendre à son propre jeu (je ?) et l'oublier. La mission est donc toujours plus grande que ce que chacun de nous peut faire ou que ce que nous pouvons faire ensemble.

Dans tout ce qui arrive, c'est d'abord l'Esprit qui est à l'œuvre. Ainsi la mission est-elle fondamentalement une rencontre avec le mystère d'un Dieu trinitaire (Cst 1), le mystère du dessein salvifique de Dieu pour le monde, le mystère de la présence vivifiante de Jésus dans le monde. Il est important de toujours mettre cela en exergue. Un bon missionnaire est donc d'abord un homme de Dieu, un homme de foi et de prière.

- La CJM comme la plupart des Sociétés de vie apostolique aujourd'hui est une communauté internationale, interculturelle. Si nous formons une communauté de ce type ce n'est pas parce que c'est à la mode ou parce que c'est agréable (ce ne l'est pas toujours !) ou parce que nous sommes contraints d'accepter des membres venus d'ailleurs ou de vivre « au pays de l'autre »... mais parce que nous sommes appelés à témoigner de l'universalité du Royaume et donc de la nécessaire ouverture à la diversité. Ce témoignage que nous devons donner est primordial, je

crois, dans le contexte de mondialisation qui est le nôtre, et qui tend à la fois à exclure et à gommer les différences.

L'amour fraternel en communauté (interculturelle ou non) et la mission menée en commun ne sont pas le résultat de la sympathie mutuelle mais le fruit d'un parcours de conversion dans lequel on apprend à aimer le Seigneur à travers le visage de l'autre : c'est d'un long, exigeant et patient compagnonnage dont il s'agit !

Celui qui se renferme ou celui qui « explose » parce que son frère ne parle pas la même langue, ne pense pas de la même façon, a des habitudes bizarres, n'évalue pas les choses comme lui... bref ne correspond pas à ses attentes, celui-là est déjà mort pour la communauté ! Je dois toujours me rappeler que le prochain n'est pas d'abord celui qui me ressemble, mais l'autre dont je veux me faire proche parce que nous partageons la même humanité, le même avenir. La foi est échange et le témoignage évangélique ne peut se faire que sous la forme de l'échange.

J'insiste « lourdement » sur ce point car au cours de mes visites je constate trop souvent les déficiences qui sont les nôtres à ce sujet et qui bloquent beaucoup de choses...

Je pense que ce n'est qu'en reconnaissant la valeur irremplaçable de l'altérité, en ayant un regard positif sur la différence, que justement l'intégration de ces différences peut devenir un parcours privilégié vers la sainteté, la communion et la mission. Dans le cas contraire, je m'enferme dans l'individualisme de celui qui ne se préoccupe finalement réellement que de ses propres besoins, ses propres projets, la gestion de ses propres œuvres, son petit et sacro-saint « pré-carré »... : voie sans issue !

Sur ce point je trouve intéressantes un certain nombre de remarques du P. Maurice Vidal dans son dernier ouvrage, *Cette Église que je cherche à comprendre* (éditions de l'Atelier, 2009), par exemple : « L'Église catholique a beaucoup de ministres administrateurs, mais elle manque singulièrement de ministres vraiment missionnaires »...

- Pour « interpréter » ensemble cette symphonie communautaire et apostolique, il faut aussi, je pense, prendre un peu de recul et de hauteur et savoir s'inscrire plus largement dans l'histoire du salut, et déjà dans l'histoire charismatique de la Communauté ou de l'Institut.

En dépit des chocs culturels qui peuvent nous secouer aujourd'hui, nous avons un terrain commun : notre fondateur, nos Constitutions, notre histoire commune, nos connivences fraternelles... Nous sommes une famille spirituelle où l'Esprit est présent et continue d'agir, donnant force à notre communion et notre apostolat, pour peu que nous le laissions diriger la manœuvre ou prendre la baguette du maestro ! Et c'est lui d'abord qui nous réunit.

J'ajoute volontiers qu'il est toujours bon de garder un peu d'humour, surtout dans les temps difficiles. L'humour est cet aiguillon qui permet finalement de savourer ce temps de grâce qui nous est donné, de le savourer pleinement mais sans naïveté ni sur nous-mêmes, ni sur notre Congrégation, ni sur l'Église. Et comme le disait joliment Martin Luther King : « Si nous n'apprenons pas à vivre ensemble comme des frères, malgré tout... nous mourrons ensemble comme des imbéciles ! »

Après ces quelques considérations un peu décousues au fil de la plume, suite aux visites que je viens d'effectuer dans différentes Provinces, je vous invite à reprendre personnellement ou/et communautairement les questions que le conseil général posait à la fin de sa session en janvier dernier à Tagaytay (cf. infra).

Vos judicieuses réflexions serviront à orienter le travail du prochain conseil de Congrégation qui se tiendra à Rome à la mi-juin. Merci de les faire parvenir au secrétariat général avant la fin du mois de mai et déjà merci à ceux qui ont déjà envoyés des réponses.

Certes nous ne sommes qu'une « petite Congrégation » ne prétendant pas mettre en œuvre de grands et mirobolants projets apostoliques, mais nous devons tenir notre place avec fidélité et enthousiasme, nous souvenant toujours que l'Église n'a pas pour mission de faire nombre et de briller mais de faire signe même humblement, qu'elle n'a pas besoin de parler fort mais de parler juste et surtout de savoir écouter...

Pâques approche : c'est le temps de l'Espérance, le temps de rebondir, resurgir, renaître... Il en va ainsi de toute espérance : il faut toujours faire le pari de la clarté sur les ténèbres, de la vie sur la mort... car c'est la Lumière qui nous attend !

« Vous êtes une lettre du Christ qui n'est pas écrite sur des tablettes de pierre ni avec de l'encre, mais sur le cœur » nous redit saint Paul (2 Co 3,3).

Dans quelques jours nous allons renouveler notre engagement dans la CJM ; cette promesse d'incorporation, nous le savons bien, n'est pas une simple formule juridique mais une vraie richesse spirituelle : qu'elle nous stimule et nous réunisse toujours davantage !

Bien fraternellement en Jésus et Marie.

Michel Gérard et le conseil général

**RAPPEL DES QUESTIONS  
POSÉES PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL  
EN SA SESSION DE TAGAYTAY (JANVIER 2010)**

- **Comment vivons-nous le charisme de Jean Eudes dans ce contexte de mondialisation qui est le nôtre ?**
- **Comment sommes-nous (ou ne sommes-nous pas) une Société de vie apostolique vraiment missionnaire ?**
- **Comment sommes-nous (ou ne sommes-nous pas) une SVA réellement internationale et multiculturelle ?**
- **Comment pratiquons-nous aujourd'hui la « fidélité créatrice » en tant qu'évangélistes/formateurs ?**
- **Il semble parfois que le souci de notre Province l'emporte sur l'esprit de Congrégation... Qu'en pensez-vous ?**

## **ANNEXE**

### **BILAN DE L'ÉCONOMAT GÉNÉRAL À MI-ANNÉE.**

Chers frères en Jésus et Marie,

Au bout de six mois de présence à Rome comme économiste général et économiste local, le Général, le P. Michel Gérard, m'a demandé de vous communiquer des nouvelles de la maison de Rome et de l'économat général.

#### **Une situation délicate :**

Arrivé en septembre, il fallait faire face à une situation délicate. L'administration Générale était pour l'année 2009 en déficit de 80 000 € et il convenait de trouver des solutions pour combler ce déficit et assurer le futur de la congrégation. La vente de la maison de Rome, le recours à l'emprunt ou prendre sur le capital étant des solutions écartées par le conseil de congrégation de juin 2009, il était nécessaire d'inventer de nouveaux moyens d'assurer l'équilibre budgétaire de notre petite congrégation.

Je dois dire que l'économiste local, le P. Honoré Kouassi, a réalisé un excellent travail dans la gestion de la maison et la gestion des comptes. De même, grâce à l'impulsion de l'économiste général précédent, le P. Gilles Ouellet, assisté des P. Laurent de Villeroché et Camilo Bernal, une solution avait été trouvée pour combler le déficit de cette année 2009. Une subvention exceptionnelle a été demandée aux provinces de 80 000 €. Cette subvention a permis de clôturer l'année de manière positive, même si les effets s'en feront encore sentir sur l'exercice 2010.

Merci à chacun d'entre vous pour cette aide, car c'est chaque eudiste dans le monde qui a permis par ses apports d'équilibrer le budget de l'administration générale.

Cependant, nous ne pouvions nous contenter de demander à des provinces aux finances tout juste à l'équilibre de continuer à donner de l'argent à l'administration générale de façon indéfinie et sans contreparties !

#### **Location du 11 via dei Querceti :**

Il a donc été décidé de louer le 11 Via dei Querceti à une congrégation religieuse, qui accepterait en outre d'en assurer la réfection. Des discussions ont été engagées avec les soeurs apostoliques de St Jean, une congrégation française. Celles-ci ont pris l'engagement écrit de louer notre maison du 11 à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2010, au prix de 3 500 € par mois durant 5 ans, tout en assurant des travaux de rénovation pour un coût de 15 000 euros, soit un loyer mensuel sur 5 ans de 3 750 €. Pour assurer leur venue, nous avons fait aménager une cuisine et refaire la salle à manger. Les sanitaires et les douches ont été aussi remis en état. Il reste encore à envisager quelques travaux d'électricité.

#### **Location du Villino :**

De même que pour le 11, il a été décidé de louer les 4 chambres du Villino à des étudiantes. En un mois, nous avons trouvé les 4 étudiantes, toutes séduites par l'emplacement de la maison, le charme et le calme du jardin. Pour les accueillir, une cuisine a été aménagée, l'électricité refaite, une nouvelle entrée à la maison ouverte, les sanitaires refaits et une machine à laver le linge installée. Nos 4 étudiantes sont là depuis le 1<sup>er</sup> mars.

#### **Aménagement de la bibliothèque et du jardin :**

Parallèlement à ces travaux en vue de la location des deux maisons adjacentes à notre maison générale, le P. Gabriel Friolet, arrivé en février dans notre communauté, s'est attelé à la tâche immense de

remodeler notre bibliothèque pour en faire une bibliothèque avant tout consacrée aux eudistes et à la grande famille.

Tout en poursuivant avec assiduité ses études d'italien, le P. Gabriel, infatigable travailleur, s'est lancé, avec l'aide de l'économe, à la transformation de notre jardin. Des arbres fruitiers ont été plantés (abricotiers, pruniers, amandiers) et de vastes campagnes d'ensemencements et de semis divers ont été lancées. Les résultats ne seront visibles qu'au printemps, mais déjà des fleurs et des plantes aromatiques poussent dans tous les coins du jardin (10 nouveaux rosiers plantés).

### **Réfection du 15 via dei Querceti :**

Depuis le 1<sup>er</sup> mars et pour une durée d'au moins six mois, les chambres de notre maison seront repeintes l'une après l'autre, puis les espaces communs.

Des lits matrimoniaux ont été installés dans deux chambres, peut-être dans d'autres bientôt, mais cela reste à l'étude.

Notre maison est en tout cas prête à recevoir la visite des eudistes qui le désirent. Nous serions aussi heureux d'accueillir de nouveaux étudiants eudistes pour agrandir notre communauté eudiste et permettre de faire vivre cette maison.

### **Plan d'économies et nouveaux placements :**

Parallèlement aux nouvelles recettes qui seront générées par les locations, un plan d'économie a été mis en place. Une femme de ménage au lieu de trois, plus de jardinier et des réductions de dépenses sur l'électricité et le chauffage, tout cela permet de dégager 11 000 € d'économies sur une année pleine.

Par ailleurs, nous avons diversifié nos placements en créant un portefeuille actions en euros et en répartissant les risques de change entre dollar canadien et euro.

### **Bilan provisoire au bout de six mois :**

Il semble actuellement acquis que la subvention extraordinaire de cette année ne sera pas reconduite et que la maison de Rome sera autofinancée sur ses ressources propres à partir de 2011. Les apports serviront donc aux travaux du Conseil Général qui à Rome est représenté par le P. Michel Gérard, général et le P. Gustavo Londono, vicaire général, au service de la congrégation et donc souvent sur les routes.

La communauté de la maison compte trois membres : le P. Damien Stampers, supérieur, le P. Gabriel Friolet, assistant et le P. José Mario Bacci, étudiant au Biblicum. Notre communauté est donc composée de représentants de trois provinces différentes, même si le P. Stampers qui compose l'administration générale n'appartient plus à aucune province.

Notre tâche communautaire consiste, dans une de ses parties, à l'accueil de ceux qui désirent résider à Rome. Depuis septembre nous avons eu la joie d'accueillir les associés eudistes pour la canonisation de Jeanne Jugan, les élèves de St Jean Hulst pour un pèlerinage, des confrères de différentes provinces. Nous recevrons en avril les servants d'autel de la paroisse du St Esprit, et en juin le conseil de congrégation et les prêtres qui viennent au congrès sacerdotal international à Rome. Les amis et famille des eudistes sont les bienvenus dans notre maison qui se veut ouverte au monde entier.

Il est sûr que tous ces changements intervenus depuis six mois ne porteront leur fruit qu'à partir de 2011, mais avec votre prière et votre soutien, je ne doute pas que nous réussirons à relever ce défi de faire vivre cette maison pour en faire celle de tous les eudistes.

Amitiés en Jésus et Marie.

P. Damien Stampers, économe général.

Rome le 7 mars 2010.

Ci-dessous, pour ceux qui aiment les chiffres, des tableaux récapitulatifs de ce que je viens de vous exposer. Pour plus d'explications ou pour réserver une chambre, vous pouvez m'écrire à : stampcjm@aol.com

**Recettes supplémentaires :**

Location du 11 via dei Querceti à partir du 1/09/2010 :	45 000 € (année pleine)
Soit 12 x 3750 = 45 000	
Location du Vilino à partir du 1 <sup>er</sup> mars 2010 :	22 800 € (année pleine)
Soit 12 x 1900 = 22 800	
Location de chambres au 15 via dei Querceti, prévision*	15 000 € (année pleine)
<b>Total sur un an</b>	<b>82 800 €</b>

\* A titre indicatif :

Hôtes de passage du 01/10/2009 au 01/03/2010 :	9 220 €
--	---------

**Economies réalisées :**

Jardin	- 3 408 €
Soit 12 x 284 = 3 408	
Ménage	- 6 144 €
Soit 12 x 512 = 6 144	
Charges	- 2 000 €
<b>Total pour un an</b>	<b>- 11 522 €</b>

**Gain sur une année : 94 322 €**

**Travaux réalisés depuis octobre 2009 :**

Canalisations d'eau	3 240 €
Réfection du Vilino et du 11 via dei Querceti*	27 700 €
Eclairage du 15 via dei Querceti	1 500 €
<b>Total</b>	<b>32 440 €</b>

\* Ce chiffre comprend l'installation de deux cuisines au 11 et au Villino, la réfection des douches et toilettes au 11 et au Villino, l'installation d'une nouvelle entrée pour le Villino, l'éclairage et le compteur électrique du Villino.